

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Aussi reçu

Volume 25, Number 1, Spring-Summer 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11835ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2002). Review of [Aussi reçu]. *Lurelu*, 25(1), 60–62.

Références

1 Les Figures de l'adolescence dans la littérature de jeunesse

- (A) SUZANNE POULIOT (SOUS LA DIRECTION DE)
 (C) CAHIERS DE LA RECHERCHE EN ÉDUCATION, VOL. 7, N° 1
 (E) DU CRP, UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE, 2001, 160 PAGES, 25 \$

Cette analyse au langage pointu et ardu s'adresse surtout à une clientèle universitaire ciblée. Domage, car le sujet abordé, les figures de l'adolescent dans la littérature jeunesse, aurait donné lieu à une étude fort pertinente, si elle avait été vulgarisée, pour les intervenants auprès des adolescents. Cette clientèle est un public des plus intéressants, mais il est souvent négligé. Aujourd'hui, la place est davantage accordée à l'album ou à un lectorat se situant entre neuf et douze ans. Les adolescents forment un public qui n'est pas toujours facile à rejoindre puisqu'ils se dirigent souvent vers une littérature pour adultes ou bien sont tellement sollicités par diverses activités qu'on croit le livre jeunesse presque exclu de leur vie. Pourtant, l'accroissement des inscriptions aux antennes locales et la participation aux activités du Réseau CJ (clubs de lecture de Communication-Jeunesse pour les jeunes de douze à dix-sept ans) témoignent bien du contraire.

Très peu d'outils relatifs à la littérature québécoise pour la jeunesse sont disponibles, et encore moins le sont concernant la littérature pour adolescents. Pourtant, elle est constituée d'un corpus riche et intéressant. Cette étude, qui veut tracer le portrait de l'adolescent dans la littérature jeunesse, ne se concentre pour ainsi dire que sur les années 50 et 60 et n'excède pas l'année 1990, comme si la clientèle adolescente s'était volatilisée depuis.

Cette étude présente en général des références qui datent. Très peu d'articles qui forment ce recueil traitent de la littérature contemporaine pour les adolescents. Pourquoi les références s'arrêtent-elles toujours

à l'année 1990, alors que les douze dernières années ont été particulièrement prolifiques et présentent de grandes œuvres? Comment se fait-il qu'on n'inclue pas des titres publiés chez des éditeurs tels que Pierre Tisseyre, qui a plus d'une collection pour ados, Hurtubise HMH, qui publie de grands auteurs dans sa collection «Atout», Héritage avec sa collection «Échos», qui n'existe plus mais qui nous a donné de grands romans pour ados. Et que dire des éditions Michel Quintin, Soulières éditeur (on ne nomme qu'un seul de leur titre), Vents d'Ouest, et j'en passe... On fait presque exclusivement référence à des titres publiés chez Québec Amérique, La courbe échelle, Boréal et Médiaspaul. Certes, ces éditeurs ont présenté des visions différentes de l'adolescence, mais aujourd'hui aussi d'autres éditeurs permettent de faire évoluer la figure de l'adolescent, de suivre l'évolution en présentant des facettes différentes et intimement liées à la réalité des jeunes d'aujourd'hui. C'est un manque important dans cette étude. Des sujets longtemps tabous sont exploités aujourd'hui sous une forme normale, voire banale dans le quotidien des jeunes. La violence, l'orientation sexuelle, la diversité religieuse, les nationalités diverses qui se côtoient. Aujourd'hui on se promène à travers diverses époques, divers mondes réels et imaginaires. La littérature pour adolescents est beaucoup plus riche que cette représentation traditionnelle de l'adolescent qu'on nous présente ici.

Les seuls articles qui se démarquent sont selon moi : *Visions et révisions dans le roman pour adolescents, évolution de la figure de l'adolescent*, de D. Thaler mais, ici encore, on n'outrepasse pas les années 90; *Lidex et les romans d'aventures pour jeunes adolescents*, de D. Lafrance et S. Pouliot qui dressent un portrait de héros tels Bob Morane et Volpek; *Le concept des séries en littérature pour adolescents* de M.-C. Thiffault où, encore une fois, on s'arrête en 1990.

Nous y retrouvons également des articles de F. Lepage, N. Roussel, M. Fradette, D. Chouinard et P. Bruno, puis deux études sur deux auteurs importants *Éducation sentimentale et œil du narrateur : le cas de Raymond Plante* de C. Le Brun et *Les figures de l'adolescence dans les romans de François Gravel* d'Édith Madore. Seuls ces deux derniers articles se rendent jusqu'en 1998 dans leur corpus littéraire.

Cette étude, quoique ayant des aspects intéressants, est incomplète et le livre aurait dû s'intituler *Les origines de la figure de l'adolescent* ou encore *Les figures de l'adolescent des années 20 aux années 90*.

NADINE FORTIER, consultante en littérature d'enfance et de jeunesse

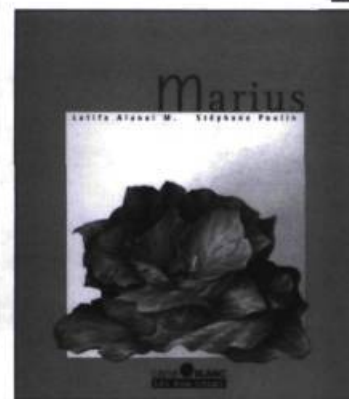
Aussi reçu

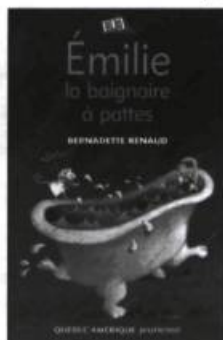
2 Marius

- (A) LATIFA ALAOUI M.
 (I) STÉPHANE POULIN
 (C) CARRÉ BLANC
 (E) LES 400 COUPS, 2001, 32 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Dans cette collection qui propose des angles de vue différents, voire dérangement, voici un texte d'une bibliothécaire déjà paru en France à l'Atelier du Poisson soluble et illustré ici par Stéphane Poulin. «Les parents du petit Marius se sont séparés. Maintenant sa maman a un nouvel amoureux. Son papa aussi...», dit la quatrième page de couverture. Un sujet délicat abordé dans un texte empli de naturel, de simplicité, de tendresse et de vérité respectueuse. Les illustrations de Poulin sont très éloquentes (le gâteau de noces dit tout). Le gros plan des pieds évitant l'auto téléguidée offre, à lui seul, une composition et un jeu de rouges remarquables. De ces albums qui accompagnent des moments intimes importants entre petits et grands.

GINETTE LANDREVILLE





3 C'est moi qui l'ai fait!

- (A) CHRYSTINE BROUILLET
 (I) CHRISTIANE BEAUREGARD
 (E) FLAMMARION QUÉBEC, 2001, 128 PAGES, [12 ANS ET PLUS],
 26,95 \$

Chrystine Brouillet confesse la gourmandise comme péché mignon. La voici auteure d'un livre de recettes à la portée des jeunes chefs, illustré par le pinceau infographique joyeusement élégant de Christiane Beauregard. En plus de conseils et de trucs utiles, on y trouve des plats de divers coins du monde, d'exécution facile et rapide, répartis dans quatre sections repérables par des bandes colorées : ceux à servir au petit déjeuner, en entrée ou comme repas léger, comme plats de résistance avec leurs accompagnements, sans oublier les desserts. La mise en pages est aérée, les mesures sont métriques et impériales et les consignes claires. Un album gracieux, coloré et fantaisiste qui régale l'œil en promettant de combler les palais!

GINETTE LANDREVILLE

4 L'humour ado

- (A) DANIEL MATIVAT
 (E) TRIPTYQUE, 2001, 106 PAGES, POUR TOUS, 16,00 \$

Sous-titrée «1000 détournements mineurs de proverbes et de pensées célèbres», cette plaquette propose d'abord un bref essai sur l'humour, «Petite pédagogie de l'écriture humoristique», suivi d'exemples de poèmes et de maximes humoristiques recueillis par M. Mativat parmi les élèves de ses trente ans d'enseignement. Les quarante dernières pages sont occupées par les versions estudiantines de proverbes et pensées célèbres, réparties thématiquement.

DANIEL SERNINE

5 Émilie, la baignoire à pattes

- (A) BERNADETTE RENAUD
 (I) JOANNE OUELLET
 (C) BILBO
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2002, 96 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Les aventures cocasses d'*Émilie*, une baignoire peu commune, sont connues des lecteurs de la fin des années 70 et de la décennie 80. Ce premier roman de Bernadette Renaud a été disponible pendant vingt ans dans le paysage québécois du livre d'enfance, dans la collection «Pour lire avec toi». *Émilie, la baignoire à pattes* a obtenu le prix Littérature-Jeunesse 1976 du Conseil des Arts du Canada et le prix Alvine-Bélisle en 1977. Fortes de cette consécration, les Éditions Héritage en avaient tiré, en 1978, un album illustré par Félix Vincent, plus ou moins réussi. Bernadette Renaud propose ici une version remaniée d'*Émilie* pour souligner ses vingt-cinq ans de carrière comme écrivaine. Le vocabulaire se précise, la «demoiselle araignée des champs» de 1976 devient «une araignée épeïre» en 2002; de plus, écologie oblige, l'auteure ne dépose plus *Émilie* dans le fond d'une rivière, dans la nouvelle édition. L'histoire de cette vieille baignoire courageuse qui refuse d'être reléguée au hangar se lit toujours avec plaisir, mais il ne faudrait pas ressortir des placards tous les textes qui ont eu du succès sans en vérifier auparavant la pertinence. Les éditeurs de littérature de jeunesse réimpriment beaucoup leurs titres et la nôtre en compte déjà suffisamment pour en justifier certaines rééditions. Pour plus d'information sur Bernadette Renaud, on lira *Lurelu*, vol. 24, n° 3, en pages 53-54, dans la rubrique «Que sont-elles devenues?».

GINETTE GUINDON, bibliothécaire

6 Jacob Deux-Deux et le vampire masqué

- (A) MORDECAI RICHLER
 (I) FRITZ WEGNER
 (T) JEAN SIMARD
 (C) PAPILLON
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2001, 144 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 8,95 \$

C'est en 1980 que les Éditions Pierre Tisseyre ont pour la première fois publié la traduction de *Jacob Two-Two meets the Hooded Fang* (1977). Depuis, avec ses diatribes calomnieuses et diffamatoires contre le Québec, Mordecai Richler s'est acquis une réputation de polémiste forcené, réputation qui a relégué dans l'ombre, du moins chez les francophones, son statut d'écrivain de renom au niveau canadien et mondial. Le lecteur (le lecteur adulte du moins) doit constamment tenir à l'écart l'image de l'acariâtre pamphlétaire pour apprécier la verve de conteur agréablement déployée ici.

DANIEL SERNINE

Chouquette et son papa

- (A) GILLES TIBO
 (I) STÉPHANE POULIN
 (S) CHOUPETTE

7 Le petit avion jaune

- (A) MIREILLE VILLENEUVE
 (I) ANNE VILLENEUVE
 (S) LÉONIE
 (C) ROMAN ROUGE
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2002, 48 PAGES, 6 À 8 ANS, 8,95 \$

Comme nous l'avions annoncé dans notre dernier numéro à propos du *Sixième arrêt* d'Hélène Vachon, les Éditions Dominique et compagnie ont entrepris de rééditer dans la collection «Roman rouge» certains mini-romans déjà parus dans l'ancienne collection «Carrousel». Voilà donc dans leur nouvelle tenue printanière, légèrement plus grande mais aux illustrations intérieures tout aussi colorées, deux des populaires aventures des séries Chouquette et Léonie.

GINETTE LANDREVILLE



1



2



3



4

1 Livre d'ici

® JACQUES THÉRIAULT

© LIVRE D'ICI, VOL. 27, N° 7, MARS 2002, 36 PAGES, POUR TOUS, 4,50 \$

Sous-titré «L'actualité de l'édition au Québec», *Livre d'ici* consacrait une bonne partie de son numéro de mars à un dossier «Bibliothèques : les enjeux». Dans sa présentation, l'éditeur Jacques Thériault soulignait qu'entre 1976 et 2001, les ventes de livres québécois étaient passées de 10 % à 40 % des ventes totales en librairie, chiffre à rapprocher des propos de notre invité Michel Lévesque en page 73. Le dossier dresse un état des bibliothèques publiques et scolaires, propose un bref échantillonnage des multiples initiatives locales ou nationales destinées à propager et animer la lecture. Des quelques chiffres proposés, je retiens celui-ci : dans le réseau des bibliothèques publiques, il y a trois cents bibliothécaires au Québec, contre presque 1100 en Ontario, pour une population ontarienne seulement 50 % plus nombreuse.

Le dossier de sept textes était complété par une entrevue avec Lise Bissonnette et un article faisant le point sur la Grande Bibliothèque du Québec, dont les promoteurs (mais pas dans ce texte) nous habituent tranquillement à laisser tomber les initiales GBQ pour revenir à BNQ. Le concept hybride (certains disaient bâtarde) n'aura donc eu, fort heureusement, qu'une durée de vie limitée.

DANIEL SERNINE

2 Oriflamme

® JEAN-FRANÇOIS BLAIS

© PRODUCTION DE TAILLE ET D'ESTOC, [N° 5], [NOVEMBRE 2001], 56 PAGES, 5,95 \$

Chaque parution du «Magazine médiéval du Québec» est centrée sur un personnage historique et son époque. Dans le numéro de novembre dernier, on «rencontre» Vlad Tepes, alias Dracula, un bon vivant du XV^e siècle roumain. Bien que les textes soient parfois un peu courts, diverses chroniques

tiennent le lecteur au courant d'une gamme d'activités qui intéresseront les amateurs du Moyen Âge. Une bibliothèque comptant des jeunes parmi sa clientèle pourrait envisager un abonnement, en dépit de la non-dation des parutions et de la numérotation déficiente (qui n'agaceront que les personnes concernées par les données bibliographiques).

Abonnement annuel (4 numéros) : 26 \$.

Adresse Internet : alvb@sympatico.ca.

Télécopieur : (514) 376-7830.

DANIEL SERNINE

3 Québec français

® ROGER CHAMBERLAND

© LES PUBLICATIONS QUÉBEC FRANÇAIS, N°125, PRINTEMPS 2002, 112 PAGES, POUR TOUS, 6,95 \$

Le volet Pédagogie de la vénérable revue littéraire présente un dossier substantiel intitulé «Autour du livre jeunesse» et coordonné par Monique Noël-Gaudreault.

Élaine Turgeon, auteure jeunesse et conseillère pédagogique, propose des pistes d'exploitation de la littérature jeunesse en classe dans le cadre du nouveau programme. «Les enfants qui n'aiment pas lire, écrit-elle, n'ont parfois tout simplement jamais rencontré le livre qui leur ferait découvrir le plaisir de la lecture.» Elle propose plus loin un cahier d'exploitation du petit roman de Dominique Demers *Une drôle de ministre*. Suivent deux articles plutôt techniques sur le journal de lecture et sur la bibliothèque scolaire, et un autre de l'auteure Marjolaine Bouchard sur le programme des Rencontres Culture-Éducation.

Le dossier propose plus loin des entrevues de Michèle Marineau, Denis Côté et de Soulières éditeur, où l'on reconnaît ce mélange d'enthousiasme infatigable et de pragmatisme qui caractérise notre ancien collègue. «Une maison d'édition ne sera jamais meilleure que les livres que les écrivains écrivent pour elle... Nous recevons les bouteilles que les écrivains ont lancées à la mer...»

Monique Noël-Gaudreault a questionné une douzaine d'auteurs sur les sources de

leur inspiration. Suivent deux pages d'adresses de sites Internet, au classement un peu confus. On trouve, plus loin dans la revue, un article présentant le site *Quoi lire*, mis sur pied par Louise Savoie, de la Faculté d'éducation de l'université McGill.

Hors dossier se trouvent les deux chroniques habituelles sur la littérature jeunesse, dont l'une consacrée à Henriette Major.

Soulignons que la revue a récemment obtenu le Prix du 3-juillet-1608 du Conseil de la langue française, pour sa contribution à la promotion des lettres et de la langue française au Québec.

DANIEL SERNINE

4 Solaris

® JOËL CHAMPETIER

© PUBLICATIONS BÉNÉVOLES DES LITTÉRATURES DE L'IMAGINAIRE DU QUÉBEC, VOL. 27, N°4, PRINTEMPS 2002, 144 PAGES, POUR TOUS, 7,95 \$

Si nous parlons aujourd'hui de l'un des doyens des périodiques culturels québécois, c'est qu'il consacre une bonne portion de son 141^e numéro à la littérature jeunesse. D'abord notre collaboratrice Laurine Spohner y va d'une revue des années 2000 et 2001 en science-fiction, fantastique et fantastique épique pour jeunes, retenant dix-neuf romans pour en dégager des thématiques comme le voyage temporel, la colonisation de planètes, le *space opera*, la hantise, la possession, la *fantasy* contemporaine et la *fantasy* classique. Il y avait près de dix ans que *Solaris* avait cessé de commenter la littérature jeunesse; l'initiative de cette saison serait la première d'une chronique annuelle consacrée au versant jeunesse des littératures de l'imaginaire.

La section est complétée par une entrevue avec Julie Martel, auteure de fantastique épique s'appretant à publier, à vingt-neuf ans, son huitième roman dans la collection «Jeunesse-Pop» des Éditions Médiaspaul.

DANIEL SERNINE

